

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 98 (1953)
Heft: 6

Rubrik: Petites questions sanitaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petites questions sanitaires

LE TRANSPORT DES BLESSÉS

A l'« Aero-medical Directors Association », le colonel Strickland expose le problème du transport des malades et des blessés. Actuellement l'aviation de transport américaine a transporté plus de 2 000 000 de blessés et de malades. Sur ce chiffre tout récent de 265 000 cas transportés de *Corée au Japon* pour y recevoir les soins d'urgence, deux blessés seulement sont décédés des suites du vol. Il s'agissait dans ces deux cas, de blessés quasi désespérés qu'on essayait de rapatrier. Sur 165 000 cas de malades graves, et non plus de blessés, qui ont été rapatriés du Far East aux U.S.A., il y a eu 14 décès au cours du vol, chiffre très bas si on considère la gravité des cas transportés.

UN HÔPITAL PLIANT

Les services de recherches de l'*armée de l'air américaine* viennent de réaliser la construction d'un *hôpital de campagne* complet, de 32 lits, dont le poids total sera inférieur à 5 tonnes et qui, plié, occupera un volume de 15 m³. L'hôpital comprend une salle d'opérations et une salle de rayons X. Il possède, en outre, selon *Bruxelles-Médical*, toute la lingerie, draps, pyjamas, nécessaires pour une période de 30 jours. Quatre hommes suffisent pour charger l'hôpital à bord d'un avion.

CENTRE DE TRANSFUSION SANGUINE DE L'HOPITAL MILITAIRE DE BRUXELLES

Le major médecin Bendin qui, avec le colonel médecin Linz fit partie du débarquement en Normandie du « First Belgian transfusion unit » et dirige actuellement le centre de

transfusion sanguine de l'hôpital militaire, signala les besoins considérables de sang et de plasma desséché auxquels l'armée belge aurait à faire face en cas de conflit. Déjà en Normandie, il fallait 200 flacons de sang et 2000 flacons de plasma par jour ; la *guerre de Corée* où il y a eu deux fois plus de brûlés prouve que les exigences du service de santé militaire seraient au moins le double ; comme, par suite du pacte atlantique, l'armée belge pourrait être appelée à servir en dehors de la Belgique, le service de transfusion sanguine doit être *essentiellement mobile*. Le major médecin Bendin fait ressortir la grande compréhension des soldats qui consentent volontiers à servir de donneurs, écrit *Bruxelles-Médical*, 31, 1564 (1951). La voiture motrice comprend deux rangées de fauteuils confortables, munis chacun d'un appareil à agiter le récipient de transfusion. L'ensemble, pouvant recevoir trente donneurs à l'heure, est desservi par deux personnes. Quant à la remorque, elle est une véritable usine. La partie avant comprend une puissante centrifugeuse séparant les globules du plasma, un appareil de congélation et une série de dessiccateurs sous vide très poussé. Le plasma sort des appareils sous forme d'une poudre blanc jaunâtre enfermée en bouteilles. Le compartiment arrière de la remorque renferme une centrale comprenant un puissant groupe électrogène à moteur Diesel, et deux machines frigorifiques à grand débit. L'installation a ceci de particulier, que le liquide, débarrassé des globules, est congelé d'abord. La glace ainsi formée s'évapore ensuite directement par sublimation, sans passer par l'état liquide, l'absorption des dernières traces d'eau s'effectuant sur de l'anhydride phosphorique. Il s'agit, en l'occurrence, de l'ensemble le plus perfectionné qui soit au monde, et qui dans l'installation belge sera complété par une lampe à rayons ultra-violettes destinée à assurer une aseptie complète au plasma.

Cap. E. SCHEURER
